

VOYAGES DANS TOUS LES SENS

Carnet des
Explor'Acteurs
LES 5 SENS

Latitude

JEU
NES

Un livre de
Latitude Jeunes



Editrice responsable
Coline Maxence
Place Saint Jean 32-38 à 1000 Bruxelles



Rédaction, recherche
et suivi de production
Yasmine Thai, Magali Wagner

Ecrivain
Pascal Mitsuru Guéran

Conteuse
Muriel Durant
Service Promotion de la Santé UNMS



Illustrations
Alain Bietton

Mise en page
Lettre Age sprl



Musique
Pierre Yves Vandenameele
interprétée par
Roots Culture



Studio d'enregistrement
Rising Sun Disc Creation
Media-animation

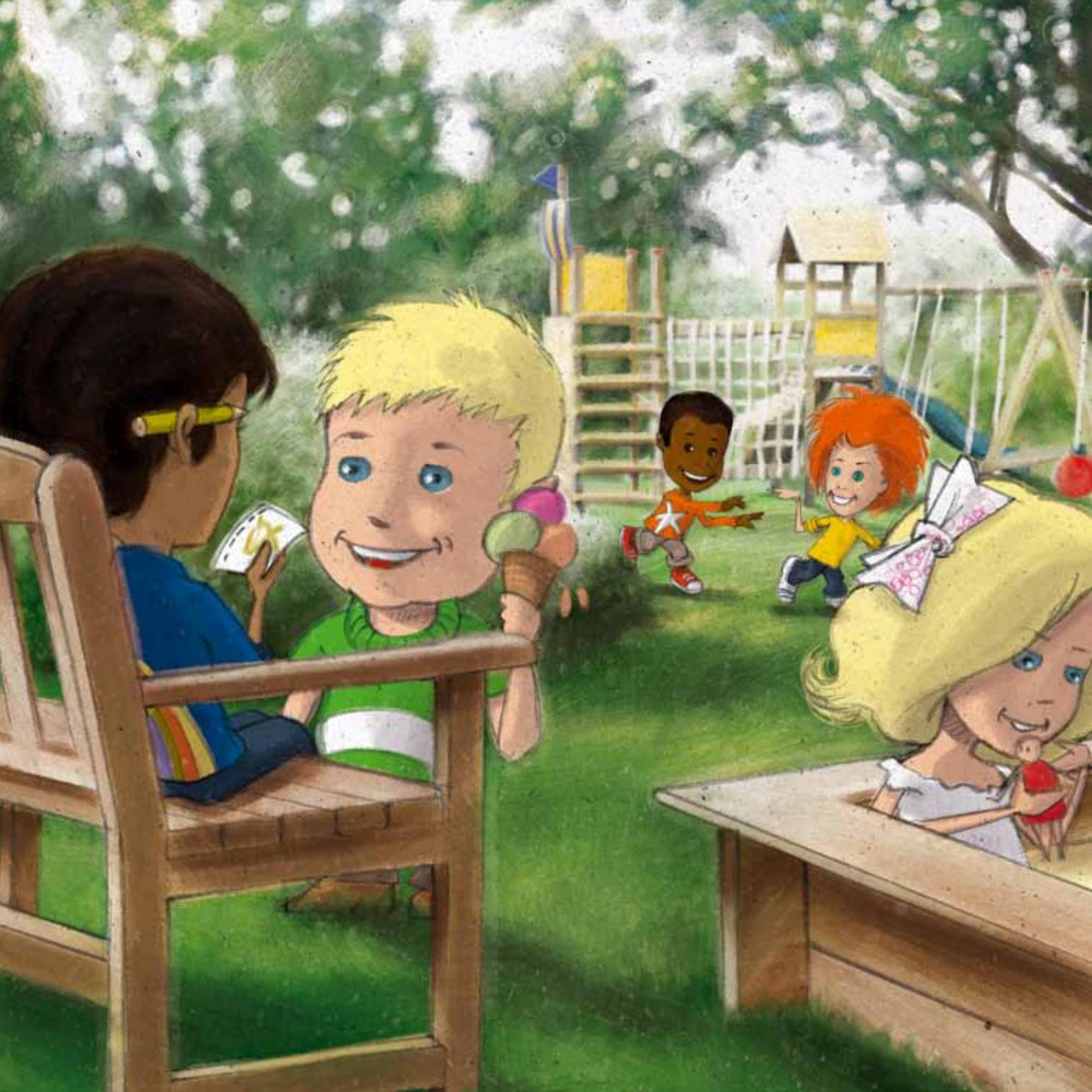
Remerciements particuliers
A Eddy Jaumart, Aurélie Nisolle,
Julie Durnez, Elodie Orsini, Natacha Lange,
ainsi qu'aux enfants de Latitude Jeunes,
aux écoles participant aux tests,
à la cellule d'experts PIPSA et aux enseignants
qui nous ont fait des retours.



Août 2012

TON PARCOURS D'EXPLOR' ACTIONS

	Voyages dans tous les sens	3
	La porte sur la liberté	5
	La mystérieuse librairie	6
	Premier voyage : Destination, l'Afrique !	9
	Animations	14
	Deuxième voyage : Destination, l'Océanie !	19
	Animations	24
	Troisième voyage : Destination, l'Europe !	29
	Animations	32
	Quatrième voyage : Destination, l'Amérique !	37
	Animations	40
	Cinquième voyage : Destination, l'Asie !	45
	Animations	48
	Animation synthèse	52
	Notes	56
	Références	57



VOYAGES DANS TOUS LES SENS...

Mourad était assis sur un banc près du terrain de sport. Comme toujours, avec passion, il dessinait dans son petit carnet rouge. Pour la première fois, ses parents l'avaient inscrit à la plaine de jeux. C'est avec le cœur gros qu'il s'y rendait chaque jour. Heureusement, il avait son carnet et son crayon pour pouvoir s'évader !

- «Qu'est-ce que tu fais ? »

Mourad a levé les yeux et il a vu un garçon du même âge que lui.

- «Qu'est-ce que tu fais ? » a répété le jeune garçon.

- «Je dessine ! »

- «Qu'est-ce que tu dessines bien ! Il est génial ce cheval ! »

Les deux enfants ont commencé à discuter ensemble.

- «Tiens, ce dessin est pour toi ! Tu t'appelles comment ? »

-«Jeffin ! »

-«Comment ? »

-«Jeffin ! »

Et il a expliqué qu'on l'appelait comme ça car il avait toujours faim. Son vrai prénom, c'était Jérôme, mais personne ne l'appelait ainsi.

Un peu plus loin, il y avait Ligia, la sœur de tout juste 5 ans de Jeffin. Ligia jouait dans le bac à sable.

Les premiers jours, à la plaine de jeux, c'était toujours un peu difficile. Beaucoup d'enfants se retrouvaient là, mais n'avaient aucune envie d'y venir. Pourtant, au bout de deux jours, des petits groupes de copains se formaient.

Paulino, un gamin de 8 ans avec une tignasse rouge, grimpait avec agilité sur les engins de la plaine de jeux. D'autres enfants essayaient de l'attraper. Mais comme ils n'y parvenaient pas, ils ont arrêté ce jeu. Du coup, Paulino s'est retrouvé seul.

Un autre garçon s'est approché. C'était Hassane, un Africain toujours de bonne humeur. Hassane, avait la peau très noire. Paulino lui a dit :

- «Tu veux jouer avec moi? Tu veux essayer de m'attraper ?»

- «D'accord !» a répondu Hassane.

Et ils se sont amusés ensemble.

A côté des balançoires, deux fillettes étaient en pleine discussion. L'une des deux, Léna, était très grande et connue de son école pour sa capacité à marquer des buts. A côté d'elle, se trouvait Iris, une petite Asiatique, au caractère discret. Les deux fillettes se connaissaient bien. Elles fréquentaient la même école, et elles étaient amies depuis plusieurs années.

- «Tu sais ce qui est prévu comme activité pour cet après-midi ?» a demandé Léna.

- «La piscine !»

Toutes les deux, elles n'aimaient pas aller à la piscine.

Iris a ajouté :

- «D'habitude, j'aime bien nager, mais à la mer, pas dans une piscine pleine de chlore ! Après, j'ai les yeux qui piquent !»

L'après-midi, après avoir mangé leur pique-nique, les enfants sont partis en bus à la piscine.





LA PORTE SUR LA LIBERTÉ

Le car s'est garé juste devant la piscine. Aussitôt, les portes se sont ouvertes, et une bande d'enfants accompagnés d'un groupe d'animateurs se sont précipités en direction de l'entrée.

- «Allez ! Dépêchez-vous ! Suivez le couloir. Les filles, dans les vestiaires de gauche, et les garçons, les vestiaires de droite !»

Mais Paulino, Hassane, Jeffin et sa soeur Ligia, Mourad, Léna et Iris ont trouvé le moyen de s'éclipser par une porte sur le côté. Aucun d'entre eux n'appréciait aller à la piscine. L'équipe d'encadrement ne s'était pas rendu compte qu'il manquait des enfants.

Une fois dehors, sur le trottoir, les enfants se sont éloignés le plus vite possible.



LA MYSTÉRIEUSE LIBRAIRIE

Les enfants ont marché durant une bonne heure. En marchant, ils discutaient. C'est ainsi qu'ils ont fait connaissance les uns avec les autres.

Ils se sont arrêtés parce que Mourad avait mal aux pieds.

Jeffin a sauté sur l'occasion :

- «Dites, vous n'auriez pas quelque chose à

grignoter ?».

Iris lui a tendu un petit sachet, sur lequel il y avait des inscriptions en chinois :

- «Tiens, tu peux manger ça, moi, je n'ai pas faim !»

- «C'est quoi ?»

- «Des biscuits aux algues.»

Ligia a regardé son frère avec une mine un peu intriguée :

- «Tu vas manger des algues ?»

- «Pourquoi pas? Je suis curieux de savoir quel gout ça a ! Tu veux goûter ?»

- «Oh non, surtout pas !»

- «T'as tort ! Si tu n'es pas un peu curieuse, tu finiras par manger toujours la même chose !»

Léna s'est approchée de Jeffin :

- «Moi, je veux bien goûter... Je n'ai jamais mangé d'algues !»

Et tous les enfants ont voulu goûter. Même Ligia a fini par prendre un biscuit, qu'elle a d'ailleurs trouvé très bon.

Sur le chemin, les enfants sont tombés par hasard sur une librairie. La vitrine était remplie de livres aux pages jaunies et on distinguait vaguement dans la pénombre des étalages en bois. Les enfants essayaient de deviner ce qu'il se passait à l'intérieur.

Tout à coup, la porte s'est ouverte, et une vieille dame aux cheveux blancs est sortie.

Cette dame, le sourire aux lèvres, a dit :

- «Vous êtes curieux? C'est une bonne «maladie», ça, la curiosité ! Allez, vous êtes les bienvenus ! Entrez dans mon univers !»

Jeffin a tout de suite pensé aux recommandations de ses parents : ne jamais suivre un inconnu ! Il a regardé les autres et a vu que tous hésitaient.

Mais Léna, elle, s'est dit qu'ils étaient tout de même sept enfants. Si la vieille dame tentait

de leur faire du mal, ils pourraient facilement lui sauter dessus !

Alors, Léna est entrée et les autres enfants l'ont suivie.

A l'intérieur de la librairie, il régnait une odeur indéfinissable : l'odeur du mystère !

La vieille dame a dit :

- «Je vais vous montrer le secret de cette librairie... Mais il faudra me promettre de ne rien dire à personne ! C'est un secret entre nous ! Vous me le promettez ?»

Les enfants avaient tous envie de connaître ce fameux secret, alors ils ont tous promis :

- «Croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en enfer !»

La vieille dame a continué :

- «Ici, avec les livres, on peut faire un voyage en dehors du temps... Cela veut dire que durant un moment, on quitte le temps tel qu'il se déroule habituellement, pour aller dans un autre temps, celui de l'imagination...

Dites-moi, les enfants, où aimeriez-vous aller ?»

Hassane s'est avancé :

- «Moi, j'aimerais bien aller en Afrique... »

- «L'Afrique? Pourquoi pas ! C'est une bonne idée, ça, pour un premier voyage ! »





Le premier voyage

DESTINATION, L'AFRIQUE!

La vieille dame les a conduits parmi les rayonnages jusqu'à une partie de la librairie consacrée à l'Afrique. Les enfants ont pris des livres, ils se sont assis par terre.

Dans les livres, il y avait de grandes photos de paysages : des déserts, des savanes, des montagnes, des vues de villages... C'était tout un monde fascinant qui s'ouvrait à eux.

Tout d'un coup, Iris a crié :

- «Mon image, elle a bougé !»

Les autres enfants se sont approchés d'elle et Mourad a pris le livre pour le regarder de plus près :

- «Mais non, c'est impossible ! Tu as du rêver !»

- «Je vous jure ! J'ai vu quelqu'un, là, sur l'image ! C'était un homme, il s'est caché en rentrant dans cette maison... Juste là !»

Les enfants ont fixé l'image du livre qui se trouvait entre les mains de Mourad.

On voyait une photo d'un village africain, avec des cases construites en terre, et des toits de palmes. Mais le village était désert.

Iris a levé la tête et elle a dit :

- «Ecoutez ! On dirait des chants... Et il y a aussi des tambours !»

Les enfants ont entendu une mélodie. Elle semblait très lointaine. C'était un ensemble de voix de femmes. C'était très doux et apaisant, les enfants se sont sentis en confiance, comme bercés par des voix calmes.

Alors, il s'est passé quelque chose d'étrange : les enfants se sont retrouvés au milieu des cases de ce village ! La librairie avait disparu ! Et les chants et les tambours étaient très proches.

Les enfants se sont dirigés vers la musique. Des femmes et des enfants, réunis, formaient un grand cercle. On n'y trouvait aucun homme. Les femmes chantaient et un petit groupe d'enfants faisaient résonner des tambours. Une femme a invité les enfants à s'asseoir.

Ensuite, des jeunes filles ont apporté de grands plats en bois, dans lesquels il y avait du riz, des légumes et quelques morceaux de viande. Les plats sont passés de main en main et chacun y puisait de la nourriture avec sa main droite. Les enfants ont mangé aussi. C'était amusant de manger avec la main, sans utiliser de couverts !

Après le repas, Léna a demandé :

- «Comment se fait-il qu'il n'y ait pas d'hommes parmi vous ?»

Une femme a expliqué que tous les hommes étaient partis dans la forêt pour se fabriquer des armes. Ils voulaient se battre contre les hommes de la tribu voisine. Les hommes du village disaient que les autres avaient volé du bétail qui appartenait à la communauté, mais les autres prétendaient que ces bêtes se trouvaient sur leur territoire.»

- «Et qui a raison ?» a demandé Paulino, qui venait de se joindre à la conversation.

- «Personne ne sait vraiment. Les bêtes se sont probablement échappées des enclos et sont allées sur les terrains du village voisin. Les femmes trouvent d'ailleurs ce conflit ridicule !»

Jeffin a demandé :

- «Et les femmes du village voisin, qu'est-ce qu'elles en pensent ?»

La femme l'a regardé :

- «Cela, on ne sait pas, on ne les a jamais rencontrées...»

- «Peut-être qu'il faudrait leur demander leur avis ?»

Alors, les femmes du village ont envoyé un groupe pour rencontrer les femmes du village voisin.

Soudain, Iris a repensé à quelque chose. Elle s'est tournée vers Paulino :

- «Tu te rappelles : sur la photo que je regardais dans la librairie, il y avait un homme qui avait bougé? C'est bizarre, non ? Comment peut-il y avoir un homme ici, alors que tous les hommes sont partis ?»

Paulino a réfléchi un moment, puis il a dit :

- «Oui, tu as raison... C'est bizarre... Et si on allait voir...»

Paulino, Iris, et les autres enfants ont cherché dans le village. Ils ont retrouvé la case dans laquelle l'homme avait disparu. C'était la réserve où l'on rangeait les instruments de musique.

Ils sont entrés. La pièce était sens dessus dessous et tous les instruments avaient été piétinés et détruits. Les peaux des tambours étaient déchirées à coups de couteaux !

Les enfants ont prévenu les femmes du village. Les femmes se disaient :

- «Qui a bien pu faire ça? Sans doute un homme du village voisin ? Nous devons absolument réparer tout ce qui a été détruit !»

Toutes les femmes et tous les enfants se sont mis à la tâche : il fallait trouver de quoi faire de nouveaux tambours. Et aussi trouver du bois pour réparer les instruments endommagés.

Léna a eu une idée :

- «Et si on inventait de nouveaux instruments? On pourrait s’amuser à faire de la musique avec des instruments inconnus.»

Les enfants ont cherché tout ce qui pourrait produire des sons. N’importe quelle matière apportait une sonorité et une ambiance différente. C’était si passionnant de créer !

A ce moment-là, les femmes sont revenues, accompagnées des femmes de l’autre village.

Toutes ensemble, elles ont formé un grand cercle et elles ont discuté.

Ensuite, elles se sont dirigées vers l’endroit où l’on avait réuni tous les nouveaux instruments de musique. Elles ont pris les instruments et sont parties, avec les enfants, vers le village voisin. Entre-temps, les hommes des deux villages, armés jusqu’aux dents, s’apprêtaient à livrer le combat.



Imaginez leur surprise, quand ils ont vu toutes ces femmes et ces enfants arriver vers eux en jouant de la musique ! Une musique joyeuse qui donnait envie de danser et d'être de bonne humeur. Mais, après la surprise, est venue la colère : les hommes étaient furieux, ils ont crié aux femmes de ne pas se mêler de leurs affaires !

L'une des femmes s'est avancée et elle a dit :
- «Nous voulons la paix ! Alors, c'est très simple : vous vous mettez d'accord ! Sinon, nous, les femmes, nous nous mettrons en grève et vous vous débrouillerez tout seuls !»

Et les femmes sont reparties ensemble pour faire la fête. Les hommes, eux, ont discuté. Et... ils sont tombés d'accord. Ainsi, les deux villages ont retrouvé la paix !

En plus, à partir de ce jour-là, tout a changé ! Les hommes sont devenus plus serviables, ils ont commencé à aider les femmes.

Quand les enfants ont vu que tout s'arrangeait bien, ils ont décidé de rentrer chez eux.

Les hommes et les femmes des deux villages ont fait un grand repas en commun, pour fêter le départ des enfants. Il y a eu des chants, de la musique et de la danse.

Après cette fête, les enfants ont formé un cercle assis par terre et ils ont fermé les yeux. En silence, ils ont tous essayé d'imaginer qu'ils se trouvaient dans la librairie. Il y avait de nombreux rayonnages.

Quand ils ont ouvert les yeux, ils étaient revenus parmi les livres !

La vieille dame se tenait debout devant eux :
- «Vous pourrez venir ici quand vous voudrez, et vous pourrez faire d'autres voyages !»

Les enfants se sont dépêchés de retourner à la piscine, pour rejoindre le groupe. Ils pensaient vraiment que les animateurs seraient fâchés de leur disparition.

Mais quand ils sont arrivés dans le hall de la piscine, un animateur est venu vers eux :

- «Dépêchez-vous, les autres viennent de rentrer dans le vestiaire. Il ne faut pas trainer comme ça en arrière. On risque de vous perdre !»
Paulino a demandé :

- «Cela fait longtemps que vous êtes arrivés ?»

L'animateur l'a regardé sans vraiment comprendre :

- «On est là depuis quelques minutes ! Allez, dépêche-toi !»

Les enfants sont allés vers les vestiaires.

Léna s'est tournée vers Iris :

- «Zut, je pensais qu'on aurait raté la piscine. Va falloir y aller ! C'était vraiment un voyage «en dehors du temps !»

Le lendemain, les enfants se sont retrouvés à la plaine de jeux. Dès leur arrivée, le petit groupe des «voyageurs» s'était réuni. Là, ils se sont demandé comment quitter la plaine de jeux sans se faire repérer et rejoindre la mystérieuse librairie.

Il semblait impossible de quitter la plaine de jeux pendant la journée. Les animateurs s'apercevraient très vite qu'un groupe de sept enfants manqueraient à l'appel.

Léna a eu une idée :

- «Et si on demandait à nos parents de pouvoir rentrer chacun en tram et en bus. Moi, je peux dire qu'Iris retourne en tram avec son papa et que je peux les accompagner. Ma mère me donnera un mot. Toi, Iris, tu fais la

même chose. Tu dis que ma mère vient me chercher, et que tu reviens avec moi. On fait tous la même chose. Nos parents vont croire qu'on rentre accompagnés, alors qu'on sera entre nous. Et on ira à la librairie en fin d'après-midi.»

- «Oui, mais alors, comment on va rentrer chez nous après le voyage ?» a demandé Ligia.

- «Eh bien, en tram et en bus !» a répondu Jeffin. «Ce n'est pas très compliqué, non ? Moi, je n'ai jamais pris le tram ou le bus tout seul, mais il faut bien commencer un jour !»

Les enfants ont passé la journée à la plaine de jeux. Mais ce jour-là, l'un des animateurs avait amené des tas d'instruments et de percussions pour animer un atelier «musique», et tous les enfants se sont bien amusés.



COLLE UN DESSIN QUE TU AS RÉALISÉ.

COMMENT
TE SENS-TU ?
COLLE ICI L'ÉMOTION
QUI REPRÉSENTE
LE MIEUX TON SENTIMENT
LORS DE L'ACTIVITÉ.



RELIE CHAQUE DESSIN
AVEC L'ACTION QUI CONVIENT
ET LE SON PRODUIT.



chanter

LA LA LA LA

miauler

MIAOU

ronfler

RRRRRRR...

klaxonner

POUET POUET

couler

CHCHCHCH...

souffler

FFFFFFF...



ENQUÊTE !

DEMANDE À DEUX PERSONNES DE TON ENTOURAGE LES SOURCES DE BRUIT :

- QU'ELLES AIMENT 

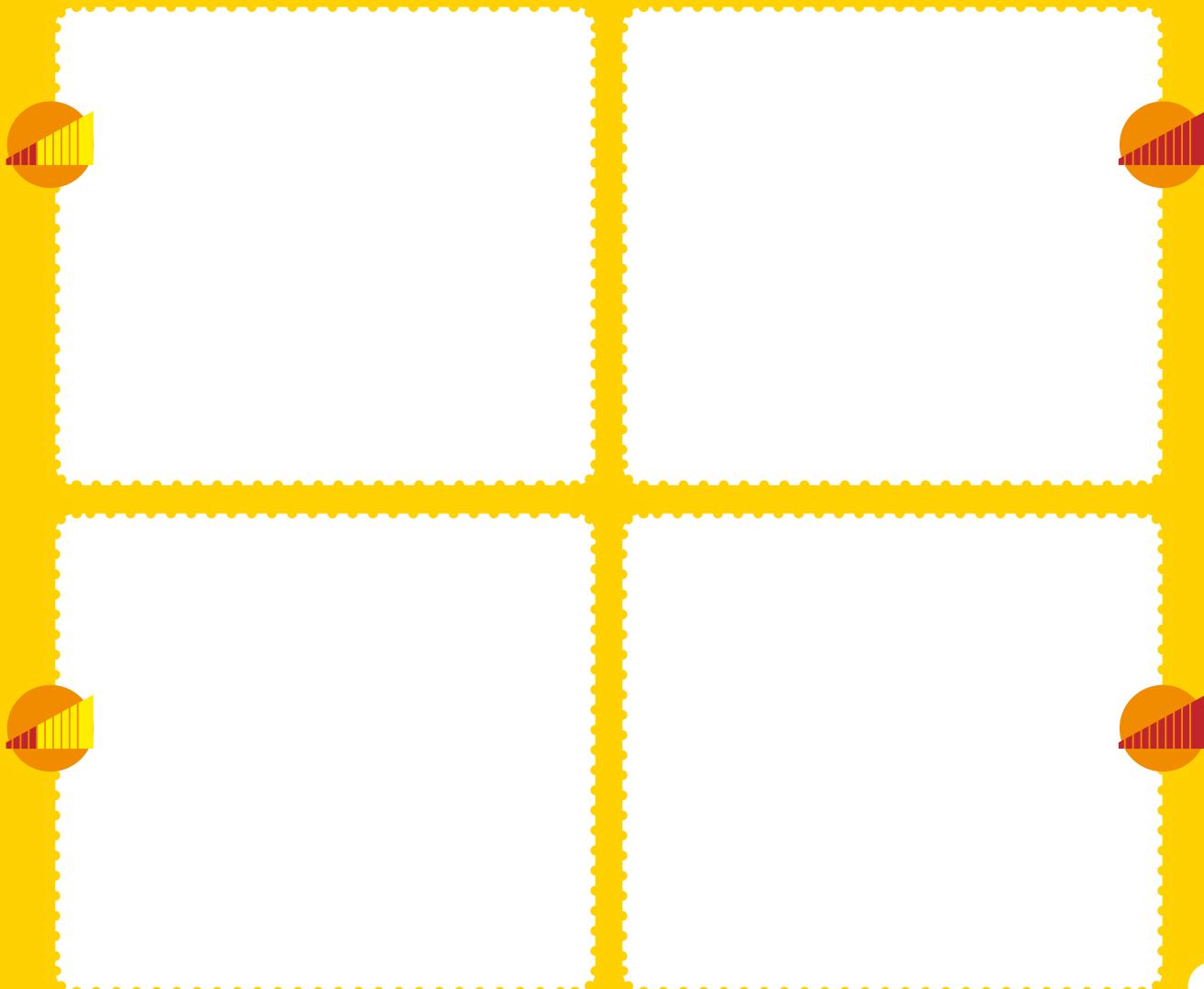
- QU'ELLES N'AIMENT PAS 



DEMANDE À DEUX PERSONNES DE TON ENTOURAGE LES SOURCES DE BRUIT :

- QUI SONT FAIBLES, QUI NE FONT PAS BEAUCOUP DE BRUIT 

- QUI SONT FORTES, QUI FONT BEAUCOUP DE BRUIT 



The form consists of a large white area divided into four quadrants by a thick yellow border. Each quadrant is empty, intended for handwritten notes. At each of the four corners of the grid, there is a circular icon containing a sound level bar with vertical lines of varying heights, representing sound intensity.





Le deuxième voyage **DESTINATION, L'Océanie!**

Le jour suivant, tous les enfants avaient un mot de leurs parents. Mais il fallait patienter toute une journée, avant de pouvoir se rendre à la mystérieuse librairie.

Ce jour-là, les animateurs avaient prévu des séances de jeux collectifs, entrecoupées de moments libres. Durant ces moments, les enfants se réunissaient dans leur coin, à l'abri des regards, et ils discutaient de leur prochaine destination.

- «Moi, j'aimerais bien qu'on aille voir l'océan ! Je voudrais pouvoir nager dans de l'eau bleu turquoise et voir des poissons de toutes les couleurs !» a dit Iris.

- «Il n'y a pas un pays qui s'appelle l'Océanie ?» a demandé Ligia, «Cela doit être un pays où il y a l'océan, non ?»

- «Oui, t'as peut-être raison... On demandera à la vieille dame de la librairie !» a dit Paulino.

Vers 16h30, les enfants ont mis leur plan à exécution pour aller à la mystérieuse librairie.

La librairie les a accueillis chaleureusement :

- «Alors, dites-moi où voulez-vous aller cette fois ?»

Hassane a demandé :

- «Il n'y a pas un pays qui s'appelle l'Océanie ?»

- «L'Océanie, ce n'est pas un pays, c'est un continent, qui regroupe plusieurs pays et beaucoup d'îles qui sont situés dans l'Océan Pacifique. Vous y trouverez entre autres : l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Guinée, l'Indonésie, les îles Cook, les îles Fidji, le Vanuatu, la Polynésie française, la Nouvelle-Calédonie...»

- «Oh oui, on va là ! » a crié Ligia.

- «Pourquoi veux-tu aller là-bas ?» a demandé Jeffin

- «Parce que si c'est une «nouvelle» Calédonie, cela doit être bien, non? Moi, j'aime bien quand c'est nouveau !»

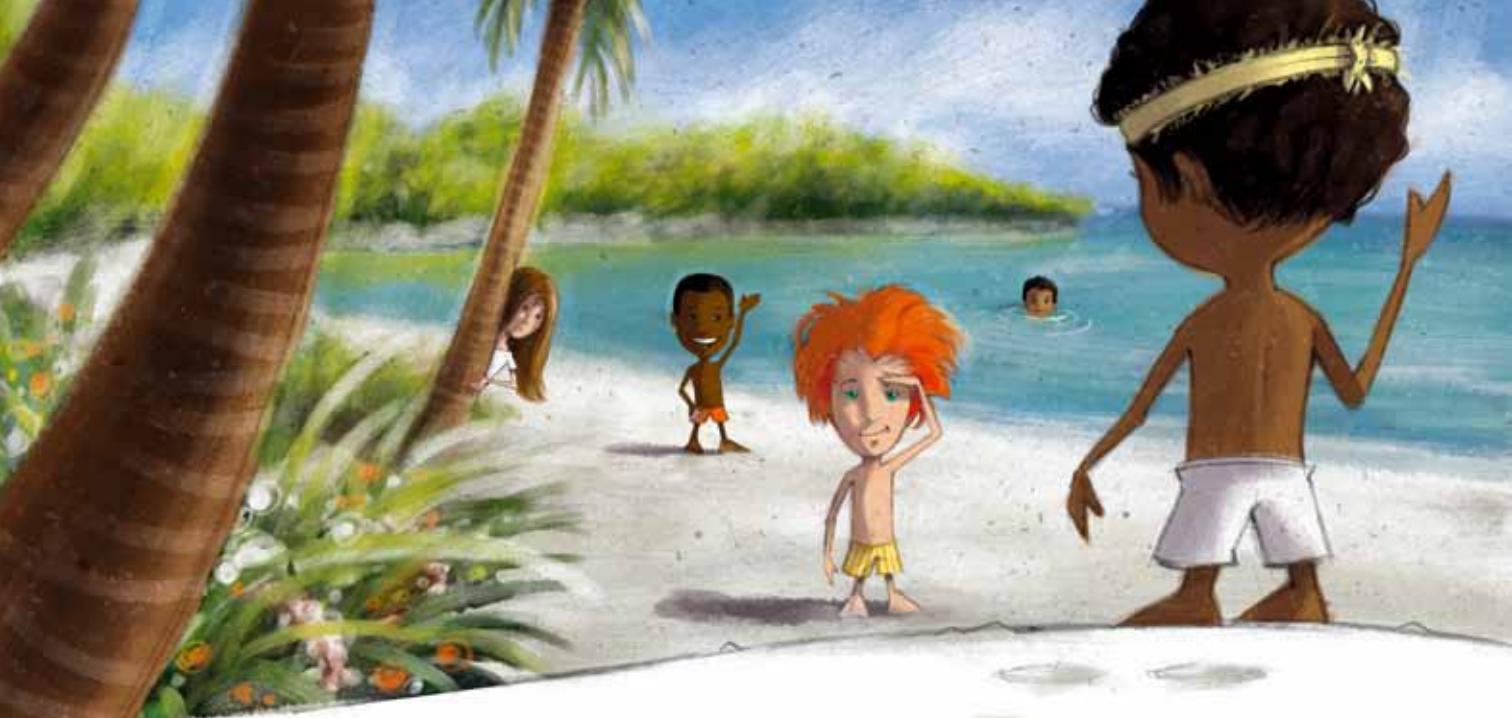
- «Venez, les enfants, je vais vous montrer le coin des livres sur l'Océanie !»

Tout de suite, Jeffin a dit à sa sœur :

- «Viens, on va prendre un livre sur la Nouvelle-Calédonie ! Tu pourras voir les photos !»

Dès que Jeffin a ouvert le livre, il s'est écrié :

- «Eh, venez voir ! Ma petite sœur a raison : c'est là qu'il faut aller ! Iris, tu voulais l'océan ? Regarde ! C'est magnifique !»



Sur le livre ouvert, on pouvait voir des photos de la baie du Santal, sur l'île de Lifou, en Nouvelle-Calédonie. L'océan affichait une couleur d'un bleu turquoise éclatant. La baie était entourée de palmiers et il y avait des fleurs aux couleurs extraordinaires. Comme pour l'Afrique, les enfants ont regardé les photos, puis ils ont fermé les yeux et se sont laissés emporter. Ils ont entendu le bruit des vagues, senti un parfum subtil d'algues. Ils ont ouvert les yeux. Ils se trouvaient sur la plage, dans la baie du Santal, sur l'île de Lifou.

- «On va nager ?» a proposé Iris qui était ravie.
- «Mais on n'a pas de maillot !» a répondu Léna.
- «On n'a qu'à nager tout nu !» a dit Ligia.

Mais les autres enfants n'avaient pas envie de se montrer tout nus les uns devant les autres.

Paulino a proposé :

- «On n'a qu'à garder nos sous-vêtements ! On peut même garder nos T-shirts. Avec ce soleil-là, cela va sécher très vite !»

Les enfants ont tous suivi la proposition de Paulino, et ils se sont retrouvés à l'eau, à jouer dans les vagues. Sous l'eau, on pouvait voir une multitude de poissons de toutes les couleurs.

Lorsque les enfants sont sortis de l'eau, ils ont eu la surprise de découvrir un jeune garçon qui les regardait. Ce garçon avait des cheveux noirs bouclés, et une peau très foncée.

Jérémie était kanak, il habitait avec sa tribu le petit village de Xepenehe (prononcer Chépénéhé). Il avait l'air un peu triste.

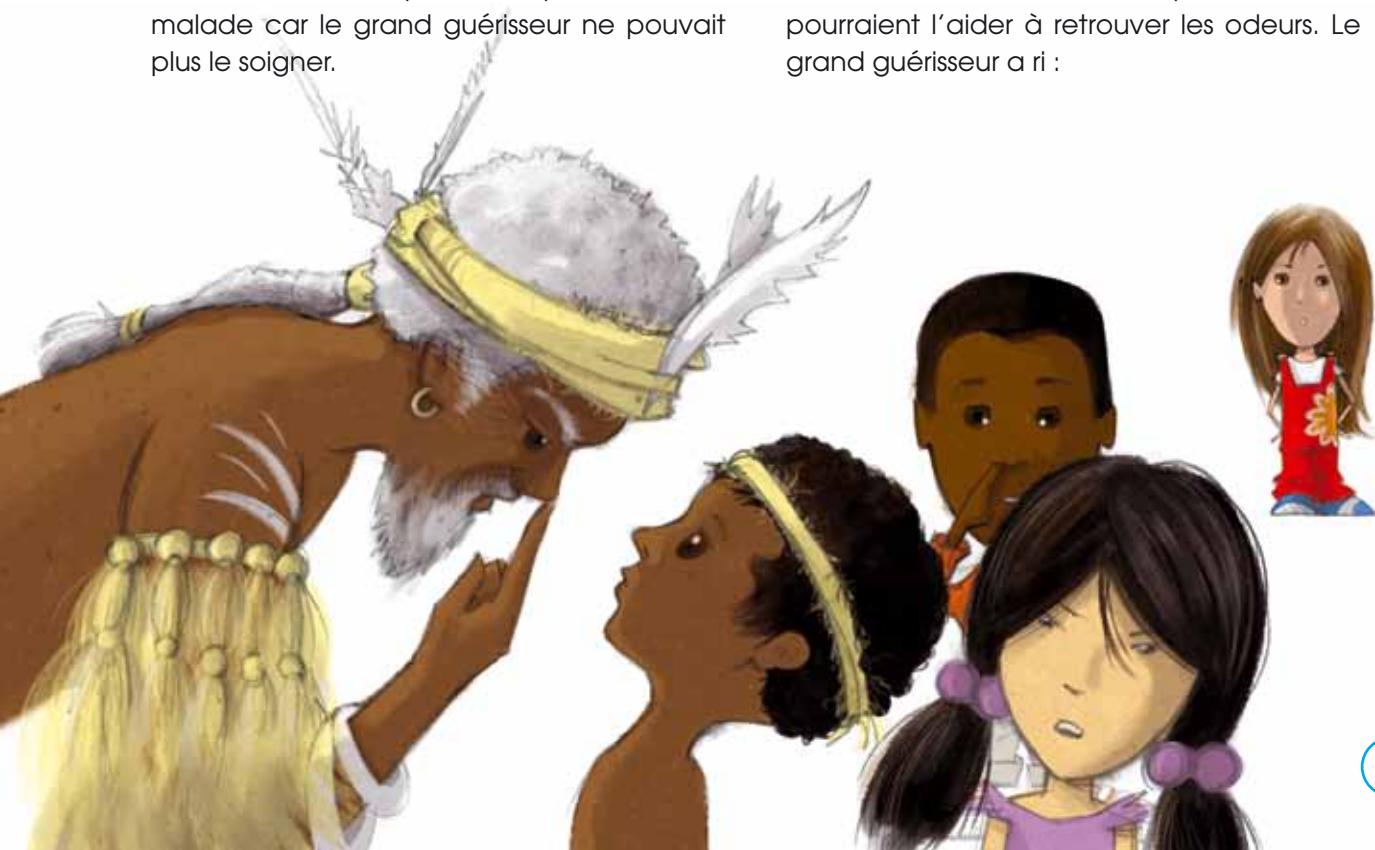
Il a raconté que dans son village, il y avait un homme qu'on appelait «le grand guérisseur». C'était un «ancien». Il connaissait toutes les plantes et soignait les gens malades. Mais depuis quelque temps, il avait perdu l'odorat. Il ne pouvait plus sentir aucune odeur. Or, le grand guérisseur avait besoin de sentir les odeurs pour pouvoir reconnaître certaines plantes nécessaires dans ses potions.

Jérémie était désespéré : son père était très malade car le grand guérisseur ne pouvait plus le soigner.

- « Que peut-on faire ? » se sont écriés les enfants.

Jérémie a invité les enfants dans son village de Xepenehe. Il était constitué de cases traditionnelles, construites avec du bois, et de maisons construites en tôles. Les gens de la tribu n'étaient pas riches, ils vivaient simplement. Ici, il n'y avait pas d'eau chaude pour se laver et on cuisinait encore sur des feux de bois.

Les enfants ont rencontré le grand guérisseur. Jérémie lui a annoncé que les enfants pourraient l'aider à retrouver les odeurs. Le grand guérisseur a ri :



- «Dis-moi, Jérémie, pourquoi tu crois que ces gamins pourront m'aider, alors que moi-même, je suis incapable de me guérir ?»

Jérémie a répondu, comme si c'était une évidence :

- «Ils pourront t'aider parce qu'ils ne sont pas d'ici ! Grand guérisseur, tu as dit que pour retrouver les odeurs, il faut fabriquer une potion avec des petites boules rouges qu'on trouve sur certaines fleurs. Nous avons tous cherché ces fleurs dans la forêt, mais on ne les a pas trouvées. Peut-être qu'elles sont dans la forêt interdite ?»

Léna a demandé :

- «C'est quoi, cette forêt interdite ?»

Le vieil homme a répondu :

- «C'est une partie de la forêt, au-delà du grand baobab, où personne de la tribu ne peut aller, car c'est trop dangereux à cause des mauvais esprits !»

Jérémie a fait remarquer au grand guérisseur :

- «Les mauvais esprits, c'est pour les gens d'ici ! Eux, ils viennent d'ailleurs, ils n'auront pas de problèmes !»

Léna a proposé d'aller à la recherche des fleurs dans la forêt interdite. Elle n'avait pas peur des mauvais esprits.

- «Je vais avec toi!» a dit Paulino.

- «Moi aussi!» a ajouté Hassane.

Et tous les enfants ont voulu aussi les accompagner.

Vu la détermination des enfants, le grand guérisseur n'a pas pu les empêcher d'y aller et leur a expliqué :

- «Pour être sûr que ce sont les bonnes fleurs, il faut sentir l'odeur des petites boules rouges. Cela sent comme une orange, mais avec une légère odeur de banane, et un petit soupçon d'odeur de vanille... Faites attention ! Il existe d'autres variétés de fleurs, avec des boules rouges, mais qui n'ont pas la même odeur !»

Léna, Paulino, Hassane, Iris, Mourad, Jeffin et Ligia sont entrés dans la forêt interdite, au-delà du grand baobab, à la recherche des boules rouges.

- «Regardez ! Il y en a là !» a crié Ligia.

Mais ce n'étaient pas les bonnes fleurs. Celles-ci sentaient l'ananas et l'abricot séché.

Plus loin, ils ont trouvé d'autres fleurs. Certaines sentaient la pomme et la noix de coco, d'autres sentaient le café, avec un léger parfum de menthe.

Heureusement qu'ils n'étaient pas enrhumés !

Finalement, Léna a sauté de joie : « Venez tous, j'ai trouvé les fleurs... Ca sent bon l'orange, la banane, avec un peu d'odeur de vanille. »



Les enfants ont ramené fièrement les petites boules rouges au village.

Le grand guérisseur a pu préparer sa potion, et grâce à cela, il a retrouvé l'odorat. Maintenant il pourra à nouveau guérir les gens du village.

Il était temps pour les enfants de revenir à la librairie. Ils ont utilisé le même procédé que pour leur retour d'Afrique : ils se sont mis en cercle, ils ont fermé les yeux et ils ont pensé très fort à la librairie.

Quand ils se sont retrouvés à la librairie, Paulino a dit :

- «Et s'il y avait des mauvais esprits dans la forêt interdite ?»

Léna a répondu :

- «Il y en a si on y croit ! De toute façon, s'il y en avait vraiment, ils nous auraient empêchés de trouver les petites boules rouges, non ?»

COLLE UNE ODEUR RENCONTRÉE LORS DE L'ACTIVITÉ.

COMMENT
TE SENS-TU ?
COLLE ICI L'ÉMOTION
QUI REPRÉSENTE
LE MIEUX TON SENTIMENT
LORS DE L'ACTIVITÉ.

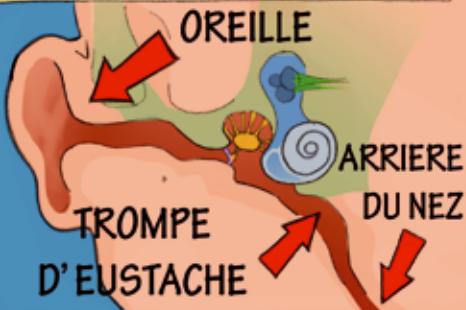


COLLE TA PEINTURE PARFUMÉE.

SE MOUCHER,
C'EST UTILE !



Un nez bouché empêche la trompe d'eustache d'assurer son rôle d'aération et de drainage de l'oreille



Et puis, tu soigneras plus facilement ton rhume



Pose une plume ou un petit papier sur le dos de ta main et fais-le s'envoler en soufflant dessus par le nez!



Dès son plus jeune âge, à chaque enfant son mouchoir!

As-tu un mouchoir?

Oui!



Quand tu as un rhume, c'est plus hygiénique d'utiliser des mouchoirs à jeter à la poubelle!

B'erci



Une réalisation de l'ONE

Editeur responsable :
Benoît PARMENTIER

Illustration :
Olivier AUQUIER





Le troisième voyage

DESTINATION, L'EUROPE!

Mourad adorait dessiner. Son carnet était d'ailleurs rempli de souvenirs de leurs aventures. Après chaque voyage, il dessinait ce qu'il avait vu, pour ne rien oublier.

Alors, quand les enfants se sont retrouvés à nouveau à la librairie, Mourad a demandé à la vieille dame :

- « Dans quel pays trouvons-nous beaucoup de dessinateurs ? »

- « En Italie, il y a eu des peintres extraordinaires, comme Raphaël, Michel Ange, Léonard de Vinci... Mais, vous savez, il y a des peintres et des sculpteurs extraordinaires dans tous les pays d'Europe. Même en Belgique ! Vous connaissez Magritte ? Ou Delvaux ? Et les sculptures de Paulus, ou de Constantin Meunier ? Et vous connaissez les artistes espagnols, Salvador Dali, Pablo Picasso ? Et en France, le sculpteur Rodin ? Venez avec moi ! »

La vieille dame les a menés dans la partie « Beaux-arts » de la librairie. Là, les enfants se sont plongés avec bonheur dans tous les livres. Ils regardaient les peintures, les sculptures...

Ligia a dit :

- « C'est dommage qu'on ne puisse pas toucher ces statues ! »

Soudain, Mourad a appelé les autres :

- « Regardez cette photo ! C'est un atelier de sculpteur ! Il y a plein de statues !

Et si on allait là ? »

- « Bonne idée, tous en cercle ! » ont crié les enfants.

Après avoir bien regardé la photo, ils ont fermé les yeux et ils se sont concentrés. Maintenant, ils étaient familiarisés avec cet étrange moyen de voyager.

Quand ils ont ouvert les yeux, ils se sont retrouvés dans un atelier de sculpture face à un homme avec une moustache très épaisse.

- « Vous êtes un sculpteur italien ? Vous vous appelez Alberto Giacometti ? »

Mourad avait posé cette question parce que le livre qu'il avait regardé était consacré à Giacometti.

L'homme était un peu surpris de voir tous ces enfants dans son atelier.

- « Non, je m'appelle Alfred, mais ici, vous êtes bien dans l'ancien atelier de Giacometti, au 46 rue Hippolyte-Maindron, à Paris. Giacometti est mort en 1966. Maintenant, c'est moi qui travaille ici. Je suis sculpteur. »

Monsieur Alfred a fait visiter son atelier aux enfants, il a montré ses œuvres, ses dessins et il a expliqué comment on faisait des moulages pour pouvoir faire une statue en bronze à partir d'une statue en terre cuite. Il a même donné de la terre aux enfants pour qu'ils puissent s'amuser à en faire aussi. Ils ont commencé par faire des animaux, puis ils se sont amusés à faire des objets.

Pendant ce temps-là, monsieur Alfred était retourné s'asseoir sur une chaise. Il était immobile, le regard soucieux.

- «Quelque chose ne va pas, monsieur ?» a demandé Mourad

- «Je dois faire une œuvre pour un musée mais je n'ai pas d'inspiration. Je cherche depuis des jours ce que je pourrais réaliser.»





Alfred et Mourad ont entendu un cri :

- «Regardez, j'ai fait la trace de mon pied !»
C'était Ligia. Elle venait de prendre de la terre glaise, elle l'avait aplatie, puis elle avait retiré une de ses chaussures, sa chaussette et, avec son pied droit, elle avait laissé une trace.

Les autres enfants ont dit :

- «Oh oui! Si on faisait les traces de nos pieds !»

Les enfants se sont amusés à faire les traces de leurs pieds dans la terre glaise. Quand il a vu cela, Alfred a sauté de joie :

- «Voilà ! J'ai une idée ! Je vais réaliser une grande œuvre avec des traces, des traces de pieds et des traces de mains. Venez les enfants, vous allez m'aider !»

Le sculpteur Alfred et tous les enfants ont réalisé ensemble une grande sculpture dans l'atelier. Il était très content, il a décidé d'appeler l'œuvre «Traces...» et a remercié les enfants.

Ligia s'était endormie. Son frère, Jeffin a dit :

- «Regardez ! Ligia est trop fatiguée ! Il est temps de rentrer chez nous !»

Les enfants ont dit au revoir à Alfred. Ils ont réveillé Ligia et se sont réunis en cercle. À nouveau, ils ont utilisé le procédé pour retourner à la librairie.

RÉALISE L'EMPREINTE DE TES DOIGTS.

COMMENT
TE SENS-TU ?
COLLE ICI L'ÉMOTION
QUI REPRÉSENTE
LE MIEUX TON SENTIMENT
LORS DE L'ACTIVITÉ.



RÉALISE UN ESPACE TACTILE.

DOUX

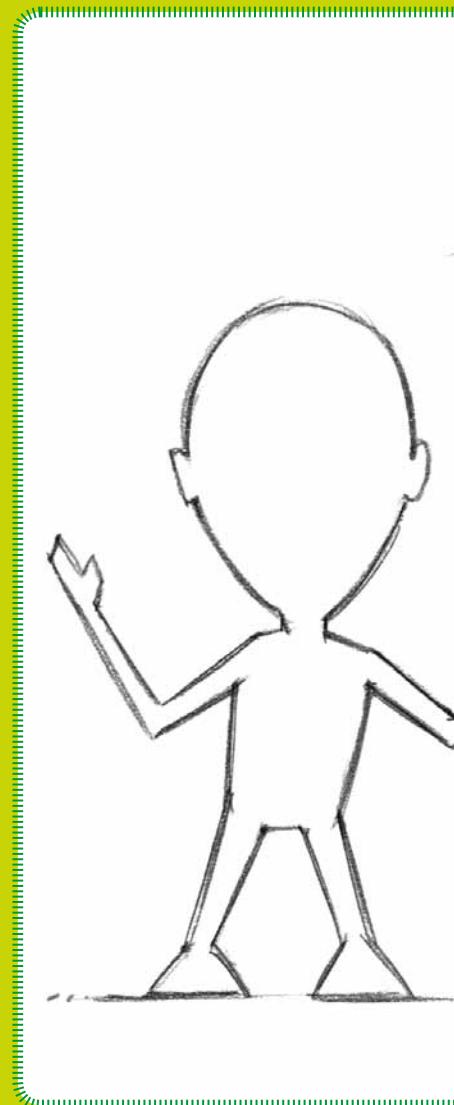
RUGUEUX

LISSE

AVEC RELIEF

DESSINE !

COMMENT PROTÉGER TA PEAU
DU FROID, DU SOLEIL ET D'UNE FORTE CHALEUR ?









Le quatrième voyage **DESTINATION, L'AMÉRIQUE!**

Quand les enfants sont arrivés à la librairie, ce jour-là, après la plaine, ils n'avaient aucune idée pour leur destination. Ce n'est pas toujours facile de trouver une idée ! Aussi, quand la vieille dame leur a demandé où ils souhaitaient aller, les enfants se sont regardés.

Mais, tout d'un coup, Paulino a lancé :
- «Et si nous allions chez les Américains?»

La vieille dame a conduit les enfants à la partie de la librairie consacrée à l'Amérique. Calmement, elle a précisé :
- «Dans cette partie de la librairie, vous trouverez des livres sur les Etats-Unis, sur le Canada, et aussi des livres sur l'Amérique du Sud.»

En feuilletant les livres, les enfants ont vu des photos des grandes forêts canadiennes. Ils ont également vu des livres sur l'Amérique latine, avec des pays comme la Colombie, le Chili, le Brésil, l'Argentine... et d'autres pays encore. Et pour finir, ils ont découvert les livres sur les Etats-Unis. Les enfants hésitaient entre toutes ces destinations. Ils voulaient aller partout.

Jeffin a eu une idée :
- «Regardez ! Il y a un camion géant ici !»

En effet, il tenait sur ses genoux un livre ouvert sur une page avec la photo d'un gigantesque camion américain.

Jeffin a proposé de voyager à travers les Etats-Unis dans ce camion. Les autres enfants ont trouvé l'idée tentante.

Les enfants se sont concentrés sur l'image, et ils se sont retrouvés à l'intérieur d'un gros camion, au centre de New York.

Le conducteur a été bien surpris. Il a failli faire un accident ! Mais les enfants lui ont expliqué leur procédé magique pour voyager. Le conducteur qui était québécois s'est demandé s'il rêvait. Pourtant il savait qu'il ne dormait pas, puisqu'il conduisait son camion ! Il a accepté de les emmener.

Ils ont traversé New York et ses gratte-ciel gigantesques. Ils ont aperçu la statue de la Liberté. Les enfants avaient l'impression d'être de minuscules fourmis !

Le camion s'est retrouvé sur une grande route en direction de la ville de Boston. Puis, il est remonté en direction du Canada. Il est passé par la ville de Montréal, au Québec. C'est là que le camionneur devait livrer ses marchandises.

Les enfants ont remercié le chauffeur pour le voyage, et ils sont partis se balader dans la ville.

Dans un parc du Mont-Royal de Montréal, ils ont vu les jolies couleurs dorées de l'automne, les érables rouges et tous les autres arbres dans un mélange de jaune, orange et encore parfois un peu de vert. Il y avait beaucoup d'écureuils qu'on pouvait voir courir dans les arbres.

Tout d'un coup, Hassane a aperçu une dame qui avait l'air d'être perdue, elle cherchait son chemin mais elle allait droit vers les arbres. Hassane a dit :

- «Regardez elle est aveugle ! Elle a peut-être besoin d'un coup de main ?»

Les enfants lui ont demandé si elle souhaitait de l'aide pour retrouver son chemin. La dame a expliqué qu'elle avait perdu ses repères et qu'elle s'était perdue en se promenant dans le parc. Elle devait retourner chez elle, rue Sainte-Catherine. Mais le problème, c'est que les enfants ne connaissaient pas la ville de Montréal, et encore moins cette rue Sainte-Catherine.

La dame aveugle a dit :

- «Nous allons retrouver la route ensemble, si vous le voulez bien. Cela m'arrive parfois de me perdre, mais bien vite, je retrouve mes points de repère. Expliquez-moi ce que vous voyez, et on avancera en fonction de votre description».





C'est ainsi que les enfants décrivaient tout ce qu'ils voyaient, et la dame choisissait les directions. Grâce aux descriptions des enfants, elle a pu rentrer chez elle. Pour les remercier, elle a invité les enfants dans son appartement et leur a proposé de boire un jus de fruit. Les enfants ont accepté avec joie.

Léna s'est alors penchée vers Iris et lui a dit tout bas :

- «Comment fait-elle pour ne pas verser trop et faire déborder les verres ?»

Mais la dame entendait tout. Elle avait une très bonne ouïe. Elle a expliqué :

- «Quand vous devez vous débrouiller sans rien

voir, vous écoutez très attentivement tous les bruits. Et pour verser du liquide dans un verre, il suffit de mettre le doigt replié sur le bord du verre, un peu à l'intérieur... comme ça, vous sentez quand le verre est rempli !»

La dame leur a proposé d'écouter des musiques les yeux fermés, pour essayer de repérer tous les instruments utilisés.

Après avoir écouté de magnifiques musiques, les enfants ont décidé de rentrer chez eux.

Juste avant de repartir, ils ont remercié la dame pour ce qu'elle leur avait fait découvrir : la vue, c'est quelque chose de très précieux, et l'ouïe aussi ! C'est bien de s'en rendre compte!

COLLE TA PHOTO OU DESSINE-TOI LORS DE L'ACTIVITÉ.

COMMENT
TE SENS-TU ?
COLLE ICI L'ÉMOTION
QUI REPRÉSENTE
LE MIEUX TON SENTIMENT
LORS DE L'ACTIVITÉ.



RETROUVE LES 8 MOTS CACHÉS

PAUPIÈRE, LARME, CIL, PUPILLE, SOURCIL, BLANC, IRIS, ŒIL

I B S P L F A U

T L O U P R O O

P A U P I E R E

T N R I I E G E

R C C L A R M E

S E I L S Y I E

C I L E U X ! S

DÉCOUVRE LE MESSAGE CACHÉ AVEC LES LETTRES RESTANTES :

--- - - - - - - - - - - - - - - - - !

RECHERCHE LES 6 DIFFÉRENCES SUR CES DEUX IMAGES.









Le cinquième voyage

DESTINATION, L'ASIE!

Pour le cinquième voyage, les enfants ont décidé de suivre la proposition d'Iris : elle voulait aller du côté de l'Asie.

Originnaire de Chine, Iris s'intéressait beaucoup à l'Asie. Elle avait été adoptée par une famille belge. Elle était déjà allée en Chine avec ses parents adoptifs, et maintenant, elle aurait aimé découvrir d'autres pays d'Asie, comme le Japon, par exemple...

- «Oh oui, allons au Japon!» a dit Léna.
- «Pourquoi tu t'intéresses au Japon?», a demandé Jeffin.

Alors Léna a dit que les Japonais étaient les inventeurs des Playstations, et de plein de jeux vidéo. Et Mourad a ajouté que les Japonais avaient aussi inventé les mangas. Il en lisait de temps en temps. Et Hassane a raconté qu'il avait vu des dessins animés japonais, «Princesse Mononoké» et «Le voyage de Chihiro».

Les enfants ont donc choisi d'aller au Japon. Ils ont utilisé le processus habituel et ils se sont retrouvés dans le quartier de Shibuya à Tokyo. Dans la rue, il y avait énormément de monde. Sur des immeubles, on voyait des

écrans vidéo géants, sur lesquels passaient des spots publicitaires.

En voyant tout ce monde, Léna a dit :

- «Si l'un de nous se perd, rendez-vous à la librairie !»

Les enfants ne savaient pas dans quelle direction aller. Il y avait tellement de monde ! Ils ont marché au hasard. Ils sont arrivés tout près de la gare de Shibuya, à l'endroit où il y a la statue du chien Hachiko.

Les enfants sont allés dans une petite rue, où il y avait beaucoup de restaurants. La rue était remplie de bonnes odeurs qui se mélangeaient dans leurs narines : du poisson qui pique le nez, des odeurs de bouillons épicés qui donnent l'eau à la bouche... Cela donnait faim.

Paulino a vu une petite fille qui était assise devant l'entrée d'un restaurant. Dans ce restaurant, il n'y avait presque personne. L'ambiance semblait un peu triste. Les enfants se sont arrêtés devant la petite fille.

La fillette leur a demandé s'ils voulaient entrer dans le restaurant. Elle a parlé en japonais, mais les enfants ont deviné. Jeffin avait très faim! Les autres enfants aussi, à cause des odeurs de la rue. Jeffin a montré ses poches vides pour faire comprendre qu'ils n'avaient pas d'argent. La petite fille a fait signe d'entrer. Elle est allée parler à ses parents qui tenaient le restaurant et le père a accepté de faire un repas gratuitement pour les enfants.

Les enfants ont reçu des assiettes de nouilles japonaises.

Mais la nourriture n'était pas extraordinaire : l'odeur n'était pas appétissante comme dans la rue.

Jeffin a dit :

- «Voilà pourquoi il n'y a pas beaucoup de monde dans ce restaurant ».

Les enfants ont mangé poliment.

Après le repas, Jeffin est allé dans la cuisine et il a demandé à voir les ingrédients. Le cuisinier japonais, qui était aussi le papa de la petite fille, a regardé Jeffin, sans comprendre.



Alors Jeffin a regardé dans les bocaux, dans les boîtes et il a senti les odeurs. Il n'y avait aucune odeur vraiment appétissante. Il a goûté aussi les saveurs, mais tout était très fade.

Jeffin est parvenu à faire comprendre au cuisinier qu'il devait le suivre. Ils sont allés dans la rue. Les enfants ont suivi, avec la petite fille.

- «Qu'est-ce que tu veux faire ?» a demandé Mourad.

- «On peut utiliser d'autres saveurs dans sa cuisine pour rendre les plats meilleurs. Moi, j'adore cuisiner. J'ai appris avec mon papy. Je vais lui montrer !»

Ils sont arrivés dans un grand magasin d'alimentation. Il y avait une multitude d'ingrédients. Tous les enfants sentaient les odeurs, et chaque fois, ils demandaient à goûter. Les commerçants riaient beaucoup avec ces enfants qui parlaient une langue qu'ils ne comprenaient pas.

Et les enfants goutaient... Il y avait plein de saveurs différentes qui piquent la langue ou chatouillent le palais ou encore des sensations toutes douces sur le bord des lèvres. En tout cas, certains goûts étaient très agréables.

Jeffin, de son côté, montrait au papa cuisinier les ingrédients qu'il fallait acheter.

Ils sont tous revenus au restaurant et Jeffin a cuisiné un plat devant le papa de la petite fille. Il a fait des nouilles japonaises, mais il a ajouté plein de nouveaux ingrédients et cela

sentait terriblement bon!

Des clients sont arrivés, et petit à petit, le restaurant s'est rempli. C'était merveilleux, tous ces nouveaux clients, dans ce restaurant où auparavant il n'y avait personne !

Le papa de la petite fille a souri. Comme il avait bien observé Jeffin, il savait qu'il pourrait refaire le plat, et en inventer d'autres, en utilisant les nouveaux ingrédients.

Les enfants se sont dit qu'il était temps pour eux de rentrer. Ils ont dit au revoir et ils sont retournés, par le moyen habituel, dans la librairie.

Ce soir là, quand elle est rentrée chez elle, Ligia a dit :

- «J'aimerais bien manger de la nourriture japonaise préparée par mon frère Jeffin !»

La maman l'a regardée :

- « Mais ton frère n'a jamais appris la cuisine japonaise ! »

- « Oui, mais il peut faire de la cuisine japonaise quand même ! »

Et la maman a demandé :

- « Mais comment tu sais ça, toi ? »

À ce moment-là, Jeffin a fait un signe à sa petite sœur, avec son doigt sur sa bouche :
« Chuut ! »

Il faut garder le secret, non ?

DESSINE L'ALIMENT QUE TU AS PRÉFÉRÉ
ET CELUI QUE TU AS LE MOINS AIMÉ.

COMMENT

TE SENS-TU ?

COLLE ICI L'ÉMOTION
QUI REPRÉSENTE
LE MIEUX TON SENTIMENT
LORS DE L'ACTIVITÉ.



PRÉFÈRES-TU LE SUCRÉ OU LE SALÉ ?

TES ALIMENTS
SUCRÉS PRÉFÉRÉS

TES ALIMENTS
SALÉS PRÉFÉRÉS



COMPTINE
SUR LE BROSSAGE DES DENTS



LA BROSSE EN AVANT
LA BROSSE EN ARRIÈRE

ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK AAAAAAAH
ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK AAAAAAAH

LA PÂTE À DENT
MOUSSE LONGTEMPS

ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK AAAAAAAH
ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK AAAAAAAH



JE DOIS FROTTER

LES TROIS CÔTÉS (DE LA DENT)

ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK AAAAAAAH

ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK AAAAAAAH

JE DOIS RINCER

ET RECRACHER

ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK AAAAAAAH

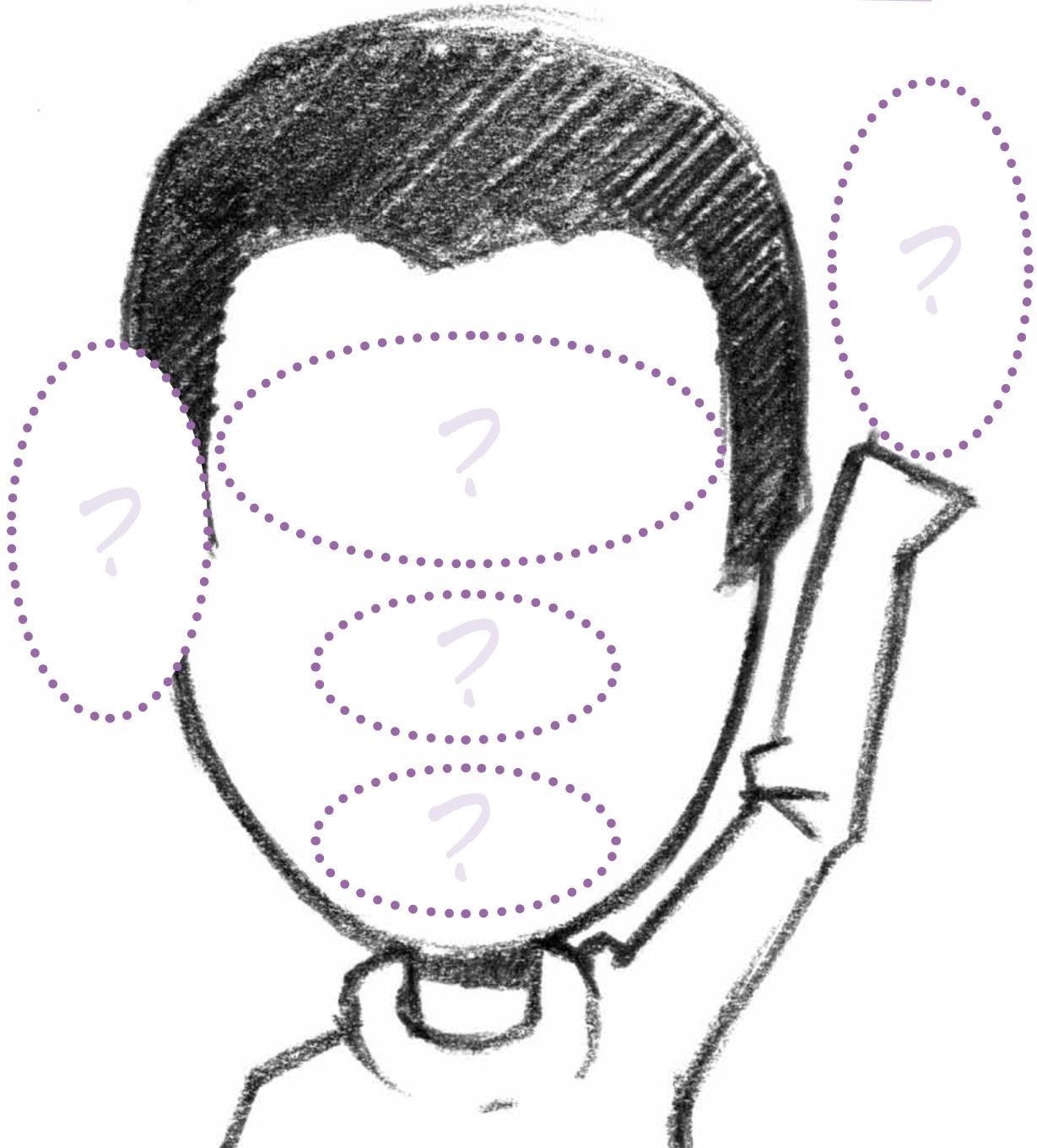
ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK ET TCHIK ET TCHAK AAAAAAAH

COLLE LA RECETTE QUE TU AS RÉALISÉE.

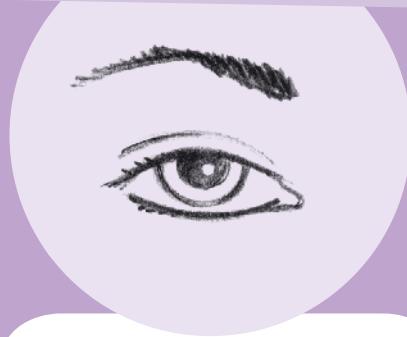
COMMENT
TE SENS-TU ?
COLLE ICI L'ÉMOTION
QUI REPRÉSENTE
LE MIEUX TON SENTIMENT
LORS DE L'ACTIVITÉ.

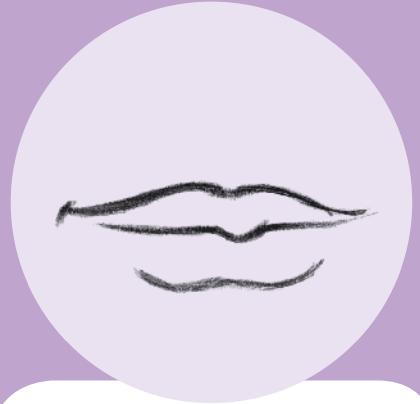


COLLE LES ORGANES DES 5 SENS AU BON ENDROIT.



COLLE UNE SITUATION QUI CORRESPOND À UN SENS.





Blank rounded rectangular box for labeling the hand.

Blank rounded rectangular box for labeling the nose.

Blank rounded rectangular box for labeling the lips.

Blank rounded rectangular box for labeling the hand.

Blank rounded rectangular box for labeling the nose.

Blank rounded rectangular box for labeling the lips.

Blank rounded rectangular box for labeling the hand.

Blank rounded rectangular box for labeling the nose.

Blank rounded rectangular box for labeling the lips.

Blank rounded rectangular box for labeling the hand.

Blank rounded rectangular box for labeling the nose.

Blank rounded rectangular box for labeling the lips.

BRAVO !

TU ES DEVENU(E) UN EXPLOR'ACTEUR.
À TOI D'EMMENER D'AUTRES ENFANTS
À LA DÉCOUVERTE DES 5 SENS.



MOURAD

LIGIA

IRIS

.....

HASSANE

JEFFIN

PAULINO

LÉNA



Mourad

Ligia

Iris

Hassane

Jeffin

Paulino

Léna



Le carnet d'explor'acteur est disponible
sur le site www.latitudejeunes.be ou par téléphone 02/515.04.02



L'accès à la santé pour tous

La Mutualité Socialiste



Latitude Jeunes, Organisation de jeunesse soutenue
par la Mutualité Socialiste et reconnue par la Communauté française